

MERLIN (*Martial*), Gouverneur général des Colonies (Paris, 20.1.1860 — Paris, 8.5.1935).

Entré en 1887 dans l'Administration coloniale comme résident aux îles Gambier (Tahiti), il gravit tous les échelons de l'Administration et est nommé Gouverneur des Colonies le 6 août 1901.

En 1902, il occupe les fonctions de Secrétaire général au Gouvernement du Congo français.

Le 18 février 1908 il remplit les fonctions de Commissaire général de la République française dans les territoires du Congo français. A ce moment, ces territoires sont transformés en un Gouvernement général groupant 3 Colonies : Moyen-Congo, Gabon, Oubanghi-Chari et un territoire militaire le Tchad. Ce groupement prend la dénomination d'Afrique équatoriale française (A. É. F.). Merlin est nommé gouverneur général de l'A. É. F. et à Brazzaville il a comme secrétaire général le gouverneur Van Vollenhoven.

Il s'applique activement au développement économique et social de ces vastes territoires : rétablissement de l'ordre dans les finances publiques, lutte contre les épidémies, spécialement la maladie du sommeil, création de l'Institut Pasteur à Brazzaville, développement des moyens de transports, organisation d'une mission hydrographique sur le Congo et l'Oubanghi, étude des voies ferrées nécessaires pour l'extension du commerce et de l'industrie.

Le Gouvernement de l'A. É. F. a de fréquents et amicaux rapports avec les autorités congolaises de Léopoldville vu l'enchevêtrement des problèmes hydrographiques et hygiéniques.

Sur son initiative, la Chambre des députés vote le 8 juillet 1914 une loi autorisant l'A.É.F. à émettre un emprunt de 175 millions pour l'équipement du pays et la construction des voies ferrées. Le projet du Gouverneur général Merlin établi en 1912 comprenait le chemin de fer de Pointe Noire à Brazzaville au Gabon, le chemin de fer de Djole sur l'Ogoue à Kandjama, les ports de Pointe Noire et de Brazzaville, l'installation d'un réseau de télégraphie sans fil, des installations administratives, enfin un chemin de fer à voie étroite de Bangui (Oubangui) à Fort Crampel pour desservir le Tchad.

En août 1914 la guerre éclate, le gouverneur général Merlin est à Paris et les hostilités se déchaînent immédiatement au Congo français.

Tous les projets sont abandonnés. La collaboration militaire franco-belge agit sur la Sangha et la Goko en vue du refoulement des Allemands et la conquête du Cameroun.

M. Merlin rejoint Brazzaville et assure la coordination de différentes colonnes offensives partant de la Sangha — de Bangui et du Tchad vers le Cameroun.

En 1918 M. Merlin est nommé Gouverneur général de l'A. O. F. à Dakar.

Le projet du chemin de fer Congo-Océan ne fut repris qu'en 1925, et la voie ferrée du Tchad remplacée par une route pour transports automobiles.

M. Merlin acheva sa longue et brillante carrière coloniale comme Gouverneur général de l'Indochine en 1923.

Grand colonial, il s'appliqua pendant son séjour à Brazzaville à établir des rapports cordiaux et confiants avec le Congo belge.

Grand officier de la Légion d'honneur et honoré des plus hautes distinctions honorifiques des ordres français et étrangers.